

Montpellier 28 décembre 1908



Mon cher ami

Je suis resté ici depuis midi sans
dormir, et je me suis d'ailleurs occupé
de votre conférence. J'ai vu M. Pouchet
l'archiviste de la Société d'agronomie
qui m'a dit aussi la nouvelle adresse
J'ai aussi vu M. Vigot, qui est directeur
et qui m'a dit que je pourrais de lui,
Pouchet, le vocabulaire sans doute telle quelle,
ou s'il n'en a pas, vous envoie de lui
un exemplaire de votre bon volume. Je
comprendrais pourrais aussi l'avoir
gratuit, à l'école qui vous a offert
le livre. Sur les clichés nous ne
pouvons pas décider, et la Société et les
journaux intervenant dans leur conférence,
on ne sait pas à combiner cela pourrais
aller. C'est l'impression dans lequel on se
voudrait pas le faire. D'autres ces
clichés ne s'adressent pas comme on les
sociétés qui ne sauraient à quel point les
pauvres qui nous pourrions nous en rendre
pour d'autres conférences. Dans ces
conditions on peut que vous voudriez
leur les prendre à votre charge. Je ne
donne la dernière de ma conversation

pour ceux qui viendront après vous,
surfez sur eux, cher ami, d'être
encore le premier à l'achet. J'aurais bien
aussi des devoirs à faire, mais le foras
et l'orgie me manquent.

Vous pouvez toujours m'écrire,
si j'en suis sûr, vos lettres viendront
me trouver à Paris.

Bien affectueusement votre
Cyprien de Fourny